

6ème Université Rurale de l'Océan Indien

Atelier 2 – Auditorium Harry PAYET

Per à l'avenir

Visions de la ville rurale de demain. Dires des acteurs.

Intervenants :

Sergio Grondin, artiste

AD2R

L'atelier «Visions de la ville rurale de demain. Dires des acteurs», s'inscrit dans le cadre de la VI^e édition de l'Université Rurale de l'Océan Indien 2017 et avait pour but de donner la parole aux habitants afin qu'ils puissent exposer leurs visions quant à l'avenir de leur quartier et de leur ville.

Plusieurs intervenants se sont succédés pour exprimer leurs rêves en répondant à la question: «*quel avenir voulons nous?*»

La jeunesse et le métissage était particulièrement représentés à travers la présence et les interventions de deux membres du Conseil municipal des collégiens et du Président de l'Union des Étudiants Mahorais de la Réunion.

Monsieur Jean Jules Morel, agriculteur et gérant d'un gîte et table d'hôte à Saint Joseph :

Il s'implique dans le domaine de l'agriculture et du tourisme notamment à travers une coopérative rassemblant 150 personnes.

Il considère qu'il est nécessaire de s'unir pour échanger sur la pérennisation de l'agriculture, notre capacité à parvenir à une autonomie alimentaire face à une population en augmentation et la qualité des produits agricoles consommés par la population.

Il indique que le monde rural et le monde urbain, autrefois opposés, sont aujourd'hui interdépendants; c'est pourquoi, il est nécessaire de concilier ces deux mondes, les espaces agricoles et urbains afin de parvenir à un juste équilibre.

Enfin, il estime que les municipalités étant confrontées à des restrictions budgétaires, il appartient au citoyen de redevenir acteur essentiel de la cité en reprenant la main sur son destin.

Mathéo et Noémie, membres du Conseil Municipal des collégiens de Saint Joseph

Les deux jeunes ont présenté leur vision de l'avenir dans 20 ans à travers une mise en scène.

Il y a d'abord eu un échange de cartables, sous le signe du partage et d'enterrer les objets électroniques (du passé) pour se recentrer sur l'essentiel.

Poème de Mathéo:

Arborer son écharpe de maire ce qui sera la fierté de son père et de sa fiancée.

Affirmer ses valeurs, ses traditions, son éducation.

Né créole avec un cœur rural.

Ne jamais baisser les bras avancer pas à pas.

Construire Saint Joseph demain avec plus de commerces et plus d'animations.

Développer le cœur de la ville.

Faire de son mieux et continuer à être utile.

Poème de Noémie:

Il n'y pas d'âge pour rêver.

Le monde sera beau et il y aura de la place pour tout le monde (handicapés, exclus, jeunes, personnes âgées...).

La faune et la flore valent de l'or, il faut les protéger ; les animaux auront leur place.

Le terrorisme n'aura plus lieu d'être, la violence et le harcèlement aussi et la sécurité va régner.

L'égalité reprendra sa couleur, plus de discrimination de part sa couleur de peau.

La terre est un cadeau, un héritage, prenons soin de notre environnement, de la planète et ensemble nous allons nettoyer la planète.

Les adultes d'aujourd'hui vont aider les jeunes à construire leur vie de demain.

Marguerite Fontaine, habitante de Grand Coude :

Elle a longtemps vécu en Métropole avant de revenir à Grand Coude, village de ses ancêtres.

Elle considère que l'avenir nécessite «de l'huile de coude et ne pas avoir peur de se salir les mains» .

Pour Grand Coude, elle propose l'aménagement d'un sentier pour accéder au volcan, la valorisation du thé, du géranium et du café Bourbon Pointu qu'elle estime constituer des métiers d'avenir.

Si Grand Coude doit évoluer, elle souhaite que le village garde sa culture, son patrimoine, son savoir, son authenticité et son âme de campagne.

Enfin, elle précise que les Grands Coudiens sont visionnaires et ne manquent pas d'idées mais ont besoin d'être accompagnés pour les mettre en œuvre.

Isac Lefèvre, jeune habitant de Saint Joseph

Il expose sa vision de l'avenir dans 30 ans à travers une lecture de la presse:

- La digitalisation fera partie intégrante du quotidien.
- Les emplois de la terre seront recherchés car les gens seront devenus paresseux et voudront que leurs espaces soient nettoyés par d'autres.
- La pratique du sport sera répandue et appréciée par tous.
- Le déficit de la sécu sera résorbé et les métiers de l'aide à la personne seront en augmentation car la population sera vieillissante.
- L'hologramme facilitera la formation et les jeunes seront friands de la technologie et de l'innovation.
- Beaucoup de jeunes s'orienteront vers les métiers de l'électronique.
- Beaucoup adopteront le temps partiel afin de se consacrer aux activités libres.
- Une prime à l'innovation sera décernée pour le bien être à la population.
- Une école pour les créateurs verra le jour et Saint Joseph sera la première commune à se doter de cette école.
- Un jeune de Saint Joseph proposera au Maire de décaler les horaires de bureaux pour fluidifier la circulation et après 3 ans d'essai ce sera un succès garanti et cet exemple sera repris par l'ensemble des autres communes.
- La gestion des déchets sera une priorité.
- L'agriculture utilisera des robots notamment des drones.
- 70% des fruits et légumes seront issus de l'agriculture biologique.
- Pour 10 milliards habitants, il faudra répondre aux besoins alimentaires et développer d'autres secteurs comme le secteur maritime.
- L'économie coopérative prendra la place, d'ailleurs on parlera de coopérateurs et non plus d'employés. Ceux qui travailleront moins de 39h seront les plus heureux et productifs.
- On parlera de la réussite de l'UROI 2017 mais surtout de l'UROI permanente.
- Une coopérative de Saint Joseph fournissant 30% des fruits et légumes à l'échelle du département dont le patron sera nommé «*homme d'affaires de l'année*» dans le domaine du développement rural.

Lissilamou Toubou, originaire de Tsingoni (Mayotte) et Président de l'Union des étudiants et des élèves Mahorais de la Réunion

Il présente la ville de Tsingoni située au Centre de Mayotte, qui regroupe trois villages : Tsingoni, Combani et Miréréni.

Il souhaite que Tsingoni soit le centre de l'activité touristique à Mayotte car elle est riche de son histoire et de son patrimoine vivant.

Il propose de renforcer l'attractivité du territoire à travers la sécurisation de la cascade de Soulou pour la rendre accessible et que le Village de Combani, futur poumon économique de l'île, accueille davantage de services (centre d'affaires, station service, centre médical...).

Il préconise également de s'appuyer sur la Communauté de Communes du Centre Ouest dont Tsingoni est membre en vue de créer une zone franche.

Il considère que l'agriculture à Mayotte est un secteur d'avenir qui serait en mesure de nourrir sa population, développer l'économie locale et l'emploi.

Mais le développement touristique et économique de Mayotte nécessite une prise en compte des atouts et des particularités de chaque territoire ainsi que le soutien des pouvoirs publics.

Pour conclure, il propose la définition d'une nouvelle politique agricole, la nécessité de favoriser la rencontre entre les agriculteurs de Saint Joseph et de Tsingoni, la formation, les échanges de savoirs faire et des expériences.

Enfin, il exprime le souhait d'une participation de la commune de Tsingoni à l'Université Rurale de l'Océan Indien.

Monsieur Issa Abdou, 4^e Vice-Président du Conseil Départemental de Mayotte

Il indique que la ruralité a toujours joué un rôle fondamental en faveur de la cohésion sociale à Mayotte. Le travail traditionnel de la terre occupait en particulier la jeunesse et permettait d'éviter qu'elle n'erre dans les rues.

Mais, peu à peu, les campagnes sont délaissées et Mayotte, devenue une société de consommation, se retrouve confrontée au phénomène de délinquance.

La Départementalisation s'accompagne de la crise contre la vie chère et d'une recrudescence des incivilités. Cette cherté de la vie est due à l'importation des produits soumis à diverses taxes.

Aussi, contrairement à Mayotte, la Réunion a su apporter une réponse à cette crise en donnant aux agriculteurs les moyens de produire au niveau local ; il s'agit des produits péi.

Le plan de mandature 2015-2021 du Département de Mayotte intègre les familles rurales qui se réapproprient leurs terres. L'objectif est de lutter contre la vie chère en aidant les agriculteurs locaux et contre la délinquance en occupant la jeunesse à travers le retour aux traditions.

Mayotte s'inscrit dans un développement durable, maîtrisé, écologique et s'inspire des leçons de la Réunion et des autres territoires.

Monsieur Patrick Lebreton, Maire de Saint Joseph

Il souhaite que la Réunion s'affirme davantage et que soit reconnu aux Réunionnais davantage de responsabilités.

Ils doivent partir pour rechercher de l'expérience à l'extérieur puis revenir enrichir leur territoire.

Il souhaite la création de diasporas réunionnaises structurées qui s'investissent ailleurs.

Il est soucieux quant à la transmission des traditions à la jeunesse.

Pour le « Saint Joseph de demain », il imagine une baisse du chômage et une prise de conscience de la population sur la nécessité de s'investir dans un certain nombre de domaines.

Il imagine aussi que la Réunion atteigne le million d'habitants et qu'elle accueille celles des territoires voisins pour construire un grand village indioocéanique avec notamment Mayotte et Rodrigues.

Il souhaite renforcer l'attractivité de la nature, la création de nouveaux quartiers dans la Ville, une urbanisation équilibrée et la maîtrise de l'eau.

Enfin, il imagine un Grand Sud formant un pays qui s'étendrait de la Ravine des Cafres jusqu'à Saint Philippe. Saint Joseph pourrait être la capitale d'une grande métropole sudiste dotée d'une identité qui lui est propre.

L'UROI permanente favoriserait une déclinaison des savoirs sur les territoires du Sud et les pays voisins.